

## 27<sup>ème</sup> Chapitre Général des Missionnaires d'Afrique

10 mai – 12 juin 2010

*Status Quaestionis*: 'La Foi éclairant la Justice en Mission: Quel lien ?  
Là où nous nous trouvons en lignes de faille.

Présentation de Peter Balleis, SJ, Service Jésuite pour les Réfugiés.  
Mercredi, 19 mai 2010.

### **1. LE PASSE : Le changement de ma propre compréhension de la mission comme "foi éclairant la justice".**

La présente réflexion n'est pas une présentation théologique, ni une lecture de documents, tel que le récent document du Synode pour l'Afrique. C'est plutôt une réflexion et un partage sur mon temps et le développement du concept de la mission en Afrique. J'essaie de parler d'une expérience réfléchie.

- a. Les changements dans ma vie 'missionnaire' et ma compréhension dans un contexte changeant en Afrique.
  - i. En 1976, une visite au Kenya dans un poste de mission classique de missionnaires Bénédictins a éveillé mon appel personnel à devenir missionnaire. Mon image de la mission était l'intégration de la proclamation de l'Evangile dans le développement.
  - ii. De 1984-1988, j'ai travaillé comme jeune Jésuite au Zimbabwe post-indépendant dans deux postes de mission avec une paroisse, des écoles et un hôpital, des missions dans un sens classique du terme. Après cela, j'ai fait deux ans de théologie au Kenya avec des jeunes Jésuites d'un peu partout en Afrique. Ce qui ouvrit mes yeux à la croissance de la Société africaine de Jésus et me donna le sentiment de la fin de la 'mission classique'. Mon point de vue changea alors, du développement aux questions sociales et aux problèmes structurels de la justice.
  - iii. De 1989-1990, études au Brésil dans le domaine de l'enseignement social de l'Eglise et de la théologie de la libération. Cette période a façonné mon esprit et un nouveau concept de la foi et de la justice. Le modèle de la mission classique s'est fondu et je suis devenu un fervent activiste social.

- iv. De 1991-1994, retour au Zimbabwe, où j'ai travaillé dans un Centre Social comme analyste et critique des programmes d'ajustements structurels économiques mis en place par le gouvernement, sous la pression de la Banque mondiale, du FMI et des pays donateurs. En tant qu'activiste social, j'ai attaqué les structures et les institutions internationales, car le PAS (Programme d'Ajustement Structurel) nuisait aux pauvres. Le Consensus de Washington était 'l'ennemi'.
- v. De 1995-1999, j'ai été appelé à travailler avec les réfugiés en qualité de directeur régional du JRS en Afrique australe. Ce qui signifiait un changement: du plaidoyer et de l'analyse structurelle au paramétrage du travail humanitaire et de services pastoraux à l'intention de réfugiés, en particulier en Angola. Je ne luttais plus contre, mais luttais pour. Ceci entraînait un changement spirituel plus profond.
- vi. De 2000-2007, on m'a demandé de rentrer en Allemagne comme Procureur de Mission. Nous étions chargés de collecter des fonds (12 millions par an) en appui principalement aux œuvres de Provinces Jésuites locales et aux Jésuites allemands à travers le monde. Le temps était révolu où le bureau de la mission était là pour les missionnaires allemands. Leur nombre s'est réduit rapidement et les jeunes ne s'engageaient plus pour la mission. J'ai visité les projets de Jésuites partout dans le monde. Cela a ouvert mes yeux aux cultures d'Asie (Inde, Indonésie, Chine). En Afrique, l'Eglise et la compagnie de Jésus étaient passées d'une église missionnaire à une église locale africaine. J'ai vu mon rôle non plus comme 'missionnaire', mais comme soutenant les jeunes églises.
- vii. Fin 2007 jusqu'à ce jour, je travaille avec des réfugiés et personnes déplacées de force, comme Directeur international du Service Jésuite pour les Réfugiés. Ce travail me met en contact avec plus de 50 pays du monde, essentiellement les zones de conflit. Il me met en contact avec les 'lignes de faille' – les frontières – aujourd'hui. 50 % du travail de JRS se passe en Afrique.

b. Le changement du contexte et de la "Mission"

- I. En 50 ans, l'Afrique est passée de la période pré-indépendance à la période post-indépendance. De nombreux pays ont acquis leur indépendance il y a 50 ans; d'autres, il y a seulement 30 ou 20 ans.
- II. En 100 ans, l'église est passée d'une église missionnaire (depuis 1890) à une église locale (1990...).

- III. Au cours des 30 dernières années, la compréhension de la mission est passée des tâches missionnaires classiques de l'évangélisation, de soins de santé et d'éducation (développement) aux préoccupations de la justice et la culture.

## **2. LE PRESENT : Les défis de la "Mission" en Afrique aujourd'hui**

Il se passe beaucoup de bonnes choses en Afrique, et il y a beaucoup d'espoir. Mais pour des raisons de notre thème, concentrons-nous plutôt sur les défis de notre 'mission' en Afrique aujourd'hui.

### a. Leadership en Afrique post-indépendante

- I. Dans plusieurs pays, la vieille garde de Combattants de la Liberté et leur parti qui avait conduit leurs pays à l'indépendance détient encore le pouvoir et défend leur droit à régner. Certains 'libérateurs' sont devenus les nouveaux dictateurs, par exemple, au Zimbabwe.
- II. Plusieurs États africains ont réussi des transitions démocratiques, mais un certain nombre d'entre eux tâtonnent encore.
- III. L'inefficacité et la corruption de certains gouvernements sont tenues pour responsable du sous-développement, voire de la détérioration de la situation.
- IV. Certains États sont considérés comme étant en déliquescence là où aucun État n'existe en dehors de la capitale, là où le conflit civil et des groupes rebelles contrôlent les territoires et les ressources.

### b. Problèmes économiques

- i. Dans plusieurs pays africains, le niveau de développement humain (l'éducation, l'espérance de vie et le revenu par habitant) est très faible. Le rapport du PNUD sur le développement humain classe 23 pays sur 179 dans le groupe ayant un faible développement humain, dont 21 sont en Afrique, avec un niveau élevé de pauvreté, un faible niveau d'éducation, des problèmes de santé et une espérance de vie faible. Le SIDA est un facteur important.
- ii. En dépit de la macro-croissance économique et l'augmentation de prix des minéraux, le fossé entre la petite élite (qui contrôle l'Etat) et les pauvres s'élargit et devient une préoccupation dans tous les pays.

### c. Lutte pour l'Identité

- i. Les minorités luttent pour conquérir leur identité

- ii. Mais les différences ethniques et culturelles sont, dans bien de cas, manipulées à des fins politiques, et transformées en guerres civiles. Manipulation politique des différences ethniques. Ce qui semble être une lutte pour l'identité ethnique est, en réalité, une lutte pour le pouvoir et le contrôle de ressources.
  
- d. Intérêts géo-politiques en Afrique: un nouveau décollage pour l'Afrique ou une nouvelle reconquête de l'Afrique?
  - i. Autrefois, l'Afrique était la colonie et le domaine des États européens. L'Europe a perdu quelque influence. Les États-Unis sont venus sur la scène et, plus récemment, les pays asiatiques, en particulier la Chine. Tous semblent rivaliser pour un contrôle de richesses naturelles de l'Afrique: minerais, bois, terres et eaux.
  - ii. L'Afrique est en train d'être redessinée et exploitée, et on peut parler d'une étape néo-coloniale.
  - iii. Des pouvoirs étrangers, mais aussi des grands pays africains rivalisent pour le contrôle des marchés. L'Afrique du Sud (Mozambique, Zimbabwe, Zambie, Malawi, Tanzanie) et l'Angola (RDC) sont en concurrence et renforcent leur position régionale.
  
- e. Conflits comme guerres de ressources à la couleur ethnique
  - i. Les conflits se concentrent là où sont concentrées les ressources: RDC, Sud-Soudan, Tchad, RCA.
  - ii. Le revenu des minéraux alimente les guerres. Rebelles et gouvernements tentent de contrôler les zones minières.
  
- f. Réfugiés: personnes déplacées localement comme conséquence des conflits
  - i. Selon le rapport du HCR de 2009: Au début de l'année 2009, il y avait plus de 10 millions de personnes dont s'occupait le HCR en Afrique subsaharienne, y compris quelque 2,1 millions de réfugiés, 305.000 demandeurs d'asile, plus de 6,3 millions de personnes déplacées et environ 100.000 personnes apatrides. Contrairement aux tendances mondiales, le nombre de réfugiés dans la région est en déclin. Cependant, presque 98 % de réfugiés restants ont été coincés en exil pour des périodes prolongées.
  - ii. Les réfugiés et les personnes déplacées sont concentrés dans les régions de l'Afrique centrale et de l'est. L'Afrique du Sud reçoit un très grand nombre de demandeurs d'asile et de migrants.

- g. La Migration: conséquence de conflits, pauvreté et mauvaise gouvernance
- i. La migration des zones rurales vers les centres urbains provoque une urbanisation rapide et prolonge la pauvreté rurale vers la pauvreté urbaine.
- iii. La migration d'autres pays africains vers l'Afrique du Sud est une route parsemée de xénophobie croissante.
- iv. La migration de l'Afrique vers l'Europe est une route à travers un désert dangereux, un voyage périlleux sur la mer à bord de bateaux de fortune, et se heurte à une paroi très élevée autour de l'Europe. Ceux qui la franchissent subissent le rejet, finissent en détention ou sont exploités avec des salaires inférieurs et restent ainsi vulnérables, car ne bénéficiant d'aucune sécurité sociale et ne possédant aucun document juridique.
- v. La migration de professionnels africains et de la classe moyenne vide le continent de ses ressources humaines.

### **3. AUJOURD'HUI: Notre Mission**

a. Inspiration tirée de la triple mission du travail et de l'expérience du JRS en Afrique

Le Service Jésuite pour les Réfugiés a une triple mission d'accompagner, de servir et de plaider. Cette triple mission peut être une source d'inspiration pour relever les défis d'aujourd'hui.

1) Accompagner, veut dire:

- Avoir de la compassion pour les gens, comme en avait Jésus.
- Etre avec les plus vulnérables.
- Soin pastoral et psycho-social.
- 'L'accompagnement', c'est la pierre angulaire de la mission. C'est une garantie que tous nos services ne sont pas que des 'services humanitaires', et que notre plaidoyer est toujours ancré dans la réalité.

2) Services dont les gens ont besoin:

- Jésus a servi les gens, il les a enseignés, guéris et nourris.
- L'éducation (primaire, secondaire, universitaire) est une source d'espoir et une promotion de la dignité humaine; elle ouvre un avenir.
- La formation informelle pour les activités génératrices de revenu favorise les activités économiques à petite échelle.
- Les soins de santé (secteur moins fort du JRS) : un service essentiel.

### 3) Le Plaidoyer:

- Jésus a parlé de structures injustes, de lois répressives, et de structures du pouvoir dans le monde. Il a critiqué l'utilisation du Temple comme un marché.
- Il faut une analyse structurelle pour comprendre et identifier les causes profondes de pauvreté, de conflit et de déplacement.
- Plaidoyer veut dire défendre les droits humains et les droits des réfugiés aux niveaux local, régional, continental et international.
- Plaidoyer pour l'intégration locale des étrangers et des réfugiés contre la xénophobie.
- Plaidoyer pour des solutions durables, pour la paix et la réconciliation.

#### b. Les lieux de notre Mission aujourd'hui

Les frontières où nous rencontrons des défis dans notre mission aujourd'hui sont:

- Frontières géographiques entre les États dans les zones rurales éloignées:
  - a. Pour travailler avec les pauvres en milieu rural.
  - b. Le poste de mission classique redevient un centre d'éducation, de soins de santé et de protection.
- Les frontières culturelles entre les différentes communautés ethniques, culturelles et religieuses:
  - a. La zone du Sahel où les influences islamiques se rencontrent avec l'Afrique traditionnelle et chrétienne.
  - b. La région des Grands lacs.
  - c. Les zones de conflit, où les gouvernements et les différents groupes exercent l'autorité et où les populations sont coincées entre les deux : la RCA, le Tchad, la Somalie,...
- La crise humanitaire et la réponse aux réfugiés et personnes déplacées.

#### Milieus urbains :

- Les paroisses urbaines sont des lieux privilégiés pour notre mission aujourd'hui :
  - a. Pour travailler avec les pauvres. Par exemple, les endroits où les Jésuites interviennent souvent pour les pauvres sont les paroisses et les écoles.
  - b. Pour aider les réfugiés et les migrants, et faciliter leur intégration locale.
  - c. Pour atteindre les plus vulnérables, les malades, grâce aux soins VIH à domicile.
- Écoles pour les pauvres

C. Le contenu de notre mission aujourd'hui

- a. C'est une mission de FOI et de JUSTICE.
- b. Une mission de la foi en profondeur et la transformation de la culture.
  - L'Evangile – foi et justice - ne sera plus tellement proclamé en allant vers les zones reculées pour évangéliser les gens et y établir des nouvelles missions et des paroisses.
  - La foi grandira à partir de la profondeur de la culture, en cherchant à promouvoir les bonnes valeurs et à transformer les sociétés afin qu'elles deviennent plus humaines et plus justes.
  - L'Evangile sera proclamé et approfondi par des actes d'amour – *Deus Caritas est*.
- c. C'est une mission de DIALOGUE entre la foi chrétienne et les autres religions, cultures mais aussi la société moderne.
- d. C'est une mission de paix et de RECONCILIATION.
  - Le riche patrimoine africain de réconciliation.
  - L'Evangile du pardon et de l'amour.
  - Promotion de la réconciliation entre Dieu et les personnes (FOI), entre les personnes et la création (ECOLOGIE), et entre les personnes (JUSTICE).

Santo Domingo, le 7 mai 2010

Rome, le 19 mai 2010

Peter Balleis, SJ

(Traduction de Georges Kambembo, M.Afr)